TRIMESTRIEL D'INFORMATION_JUIN-JUILLET-AOÛT 2026

106

BUREAU DE DÉPÔT :
BRUXELLES-BRUSSEL X

N° D'AGRÉATION P204127

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

BadjeInfo

NEWS DU SECTEUR

Retour
sur le Festiv'ATL

NOTRE ACTU

Un tout nouveau site web
pour Badje

DOSSIER

Fêtons ! Fêtons !
Mais pas n'importe comment !

E.R. : MORGANE EEMAN - BADJE ASBL - RUE ÉMILE FÉRON 153 - B-1060 BRUXELLES

badje

ÉDITO
> Un été pour se montrer, se questionner et se mobiliser ! 3

NEWS DU SECTEUR
> Il était une fois le Festiv'ATL, une journée pas comme les autres 4
> Recherche exploratoire sur le harcèlement en accueil extrascolaire 5
> Arc-en-Ciel fait évoluer sa récolte de matériel scolaire ! 6
> Aménager ses espaces : un nouvel outil 7
> Inclusion : une étude pour concrétiser les droits 7
> Parlons enfance : les résultats de la consultation publique 7

NOTRE ACTU
> Émille à l'honneur dans le *PAUVéRITé* 8
> Retour sur 2025 ! 8
> Le site web de Badje fait peau neuve 9
> Les parlementaires à l'écoute de Badje 10
> Pour que la ville soit aux enfants 11

VIVRE SON MÉTIER
> Vivre son métier de thérapeute pour enfants en situation de handicap 12

DOSSIER
ON FAIT LA FÊTE ? OUI, MAIS POURQUOI ET COMMENT ? 14
> Fêtes de fin d'année et de stages : célébrer sans mettre les enfants en scène 16
> Dilemme entre performance et rythme et besoins de l'enfant 17
> Une crèche accessible est… une crèche qui fait la fête 18
> La foire d'automne de Saint-Michel de Jette : le cœur battant de notre école 21
> Les fêtes d'unité chez les Guides : sens, importance et idées 22
> Fêter autrement : quand la fin d'un stage devient un moment de rencontre, de valorisation et d'ouverture 24
> Le théâtre se prépare à Decroly : une aventure qui se transmet depuis plus de 100 ans 26
> Le Forum des Parents : la fête des apprentissages 28
> La fête, une tradition à la MDE 29

BONS TUYAUX
> *Superlumineuse* 30
> Sample et chantillons 31

CARTE DES MEMBRES 32

badje

COORDINATION
Guy Delsaut

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Anne-Flore Baert, Ben Bangoura, Alexandra Delis, Guy Delsaut, Clara Delvigne, Thaïs Dewulf, Aurélien Dodion, Morgane Eeman, Marie Félix, Mardjane Genco, Delphine Honorez, Tahar Iazzag, Laury Inghelbrecht, Cindy Lobet, Nicolas Maron, Carole Massonnet, Livia Molinari, Joël Ogunade, Chloé Quillon, Dominik Ryslink, Nathalie Sterckx, Sophie Vanderheyden, Ameni Zegnoun et Rania Zrhidri

ILLUSTRATIONS
Badje sauf p. 1 (Dominik Ryslink/Badje), p. 4-5 (Promemploi), p. 5 (CODE), p. 6 (Arc-en-Ciel), p. 7 (ONE, CODE), p. 8 (Forum – Bruxelles contre les inégalités), p. 10 (FWB), p. 12 (Anne-Flore Baert), p. 13 (Aurélien Dodion), p. 14-15 (Dominik Ryslink/Badje), p. 16 (Basenvol), p. 18 (AtMOsphères), p. 20 (Cité Joyeuse, Les Amis d'Aladdin), p. 21 (Nathalie Sterckx), p. 22-23 (Les Guides), p. 24-25 (Les Amis d'Aladdin), p. 26-27 (École Decroly), p. 28 (Mardjane Genco), p. 29 (Maison des Enfants d'Anderlecht), p. 30 (Alice jeunesse), p. 31 (Koala) et les logos (tous droits réservés)

MAQUETTE & MISE EN PAGES
In-Octavo

Le *Badje Info* est un trimestriel de l'ASBL *Bruxelles Accueil et Développement pour la Jeunesse et l'Enfance*

CONTACT
Morgane Eeman
Rue Émile Féron 153
1060 Bruxelles
T +32 2 248 17 29
info@badje.be
www.badje.be

Badje ASBL bénéficie du soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Service public francophone bruxellois, d'Actiris, de l'Office de la Naissance et de l'Enfance, du Phare, de l'Apef, de CAP48, de la Fondation Roi Baudouin et de Viva for Life.

Dans le respect de ses valeurs, l'ASBL Badje suit de près les réflexions et débats autour de l'écriture inclusive. Dans ce processus d'expérimentation, les membres de l'équipe de Badje rédigent leurs articles en veillant à respecter l'écriture inclusive en suivant les recommandations décrites dans : Manuel d'écriture inclusive, faites progresser l'égalité femmes·hommes par votre manière d'écrire, dirigé par Raphaël Haddad, fondateur et directeur associé, Mots-Clés, mai 2017. Nous laissons néanmoins libre choix aux contributeur·trice·s externes de suivre ou pas ces principes d'écriture.

UN ÉTÉ POUR SE MONTRER, SE QUESTIONNER ET SE MOBILISER !

Par Carole Massonnet

À la veille de l'été, le secteur est en ébullition et les opportunités sont aussi nombreuses que les défis. En premier lieu, nous pouvons évoquer l'opportunité de visibiliser notre secteur. En effet, s'il est bien une période durant laquelle de nombreuses familles ne peuvent se passer des stages et autres activités résidentielles ou non, ce sont les vacances d'été.

Pour les parents, cette période est l'occasion de (re)découvrir le maillage associatif de leur quartier et de rencontrer les professionnel·le·s qui le font vivre.

Pour les associations, c'est le moment de se faire connaitre, et reconnaitre. Pas seulement en tant qu'espace de garderie, mais bien comme un lieu où les enfants vivent, grandissent et apprennent en dehors du cadre familial et scolaire. Toutefois, pour assurer ce rôle de "troisième lieu de vie", nous devons investir pleinement nos missions d'éducation non-formelle et d'espace de cohésion sociale… Et cela passe notamment par le fait d'interroger nos habitudes et d'oser, parfois faire évoluer nos pratiques.

C'est dans cette optique que nous avons décidé de consacrer notre dossier aux fameuses fêtes de fin de fin d'année/stage/camps (choisissez l'option qui vous correspond !). Nous espérons que ces quelques pistes de réflexions et partages d'expériences vous seront utiles et soutiendront le processus d'amélioration continue de notre secteur et de nos pratiques.

Bien que les vacances d'été soient un moment privilégié pour mettre en valeur notre secteur et démontrer son importance sociétale, l'actualité politique porte un tout autre message… Les coupes budgétaires drastiques, les incertitudes quant à l'avenir ou encore les velléités de généraliser certains types d'emplois précaires tels que les flexijobs, ne font qu'accentuer les difficultés d'un secteur sous pression depuis trop longtemps. Plus encore, ces régressions de nos conditions de travail donnent le sentiment que l'accueil des enfants n'est considéré ni comme une priorité, ni même comme un secteur qu'il faut, à tout le moins, stabiliser et sécuriser.

Face à ces vents contraires, Badje tient malgré tout son cap et prend sa mission de plaidoyer à bras le corps. Ainsi, le 31 mars, nous avons été auditionnés par la commission de l'Enfance, de la Jeunesse, de l'Aide à la Jeunesse, des Maisons de Justice, de la Santé, des Droits des Femmes et de l'Égalité des Chances du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre de la construction du futur contrat de gestion de l'ONE.

Aux côtés de nos partenaires – la FILE (Fédération des Initiatives Locales pour l'Enfance) et la FFEDD (Fédération Francophone des Écoles des Devoirs) – nous avons réinsisté sur le caractère essentiel de notre secteur et sur les défis majeurs auxquels il fait face quotidiennement. Nous rappelons sans cesser que fréquenter des milieux d'accueil de qualité est un droit pour chaque enfant, quelle que soit sa situation familiale, financière, ou physique et qu'il est de la responsabilité des politiques d'assurer des conditions de travail décentes aux professionnel·le·s du secteur pour leur permettre d'investir pleinement les dimensions sociales et sociétales de leur métier.

Toutefois pas d'inquiétude, même dans un contexte politique résolument contraire, nous poursuivons avec enthousiasme notre travail de terrain. Animé·e·s par la conviction que la méthode des petits pas est aussi une stratégie de plaidoyer, nous continuons à soutenir le secteur et ses profesionnel·le·s au travers d'actions concrètes ; en témoigne ce nouveau numéro du *Badje Info*, qui, nous l'espérons, sera pour vous une source d'inspiration !

IL ÉTAIT UNE FOIS LE FESTIV'ATL, UNE JOURNÉE PAS COMME LES AUTRES

Par Cindy Lobet, chargée de projets formation et ATL et conseillère prévention chez Promemploi

C'est y est, j'y suis ! Le Festiv'ATL, ce grand évènement dont toutes les coordinations ATL rencontrées m'ont parlé. J'aperçois l'entrée indiquée par de grands "beach flags". Autour de moi, d'autres participant·e·s arrivent, venant de tous les coins de la Fédération Wallonie-Bruxelles. J'entends que nous sommes plus de 220 personnes présentes aujourd'hui. Quelle organisation cela doit demander ! La Plateforme Communautaire a mis les petits plats dans les grands. De ce que j'ai cru comprendre, elle est composée de coordinations ATL de tous horizons. Elle permet de rompre l'isolement, de promouvoir le partage et la diffusion de contenus. C'est peut-être l'occasion pour me renseigner et en faire partie. Je suis sûre que seul·e on va plus vite, mais ensemble on va plus loin !

Le thème de cette journée est "Professionnel·le·s et enfants : bien-être partagé". Dès que nous passons la porte, nous sommes plongés dans une atmosphère zen et sereine. Les tables d'accueil sont dispersées par province. À la mienne, je vois des têtes connues. Mon badge avec le rappel de mes ateliers, le fascicule d'accueil présentant les différent·e·s intervenant·e·s, et ma "to do list" reçue en cadeau, je suis prêt·e pour la journée.

Discours d'accueil et jeux dynamisants s'enchainent avant d'entrer dans le vif du sujet avec la conférence d'Arnaud Deroo, un psychopraticien en petite enfance renommé. Au programme : questionnement de notre esprit critique, nos habitudes et nos paradoxes, constat de nos ressources pour les mettre à contribution et/ou les renforcer, réflexion sur notre posture professionnelle mais également l'aménagement de l'espace, parce que le bien-être n'est pas que physique. Qu'est-ce qui rend un enfant heureux ? Ce serait un bon point de départ pour accompagner les opérateurs d'accueil dans la rédaction de leur projet. D'ailleurs, il faudrait que nous dégagions du temps en Commision communale de l'accueil (CCA) pour analyser nos pratiques mais aussi pour évaluer le bien-être de chacun·e des professionnel·le·s, eux·elles aussi doivent prendre soin d'eux·elles.

Une table-ronde est venue compléter cette partie plénière. Autour de celle-ci, les représentant·e·s de la ministre de l'Enfance, du Délégué général aux droits de l'enfant, de l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse ainsi que de l'ONE. La Plateforme avait récolté nos questionnements pour leur en faire part. Il me reste quelques zones d'ombre mais des éléments de réponses vont servir de support pour mes projets.

La seconde partie de la journée était consacrée à 2 ateliers d'1h30 chacun que nous avions choisis préalablement. De multiples intervenant·e·s sont venu·e·s enrichir nos pratiques, nos réflexions.

Nous avons pu :

- Comprendre les racines de l'épuisement professionnel pour améliorer les conditions de travail et soutenir les équipes du secteur, avec le STICS ;
- Échanger sur le thème du bien-être et des moyens de contribuer à prévenir les risques de burnout, avec SOS Burnout Belgique ;
- Apprendre à gérer son stress et augmenter sa confiance en soi en ciblant ce qui est important pour poursuivre son chemin en prenant soin de soi au quotidien, avec Cap'Millumine ;
- Réfléchir à ses pratiques pédagogiques et travailler la relation éducative, avec la valisette "Bientraitance" de Résonance ;
- Nommer et comprendre les difficultés rencontrées dans ses pratiques grâce à une intervision, avec Badje ;
- Appréhender la construction de l'identité de genre chez l'enfant, avec l'ONE Academy ;
- Se munir pour accompagner le jeune dans ses compétences psychosociales, avec Ocarina et la Mutualité Chrétienne ;

- Découvrir les droits de l'enfant au travers du jeu Expli'CIDE d'Arc-En-Ciel ;
- S'interroger sur la place de la santé mentale chez les jeunes, avec PsyNam ;
- Déstigmatiser la santé mentale en l'élargissant à la notion de bien-être d'un jeune dans son milieu de vie, avec PsyLux et le Réseau Matilda ;
- Oser l'expression de sa sensibilité et de son point de vue, avec SEVE Belgium ;
- S'outiller au service du bien-être et de l'enfant en collectivité, avec Yapaka ;
- Expérimenter des exercices issus du Brain Gym, de la psychologie corporelle intégrative, de techniques de visualisation au travers de la méthode Félicité, avec la Plateforme Communautaire

Cette journée a été ponctuée par une brève intervention d'Arnaud Deroo sur l'impact du bien-être des enfants sur celui des professionnel·le·s, mais surtout par l'intervention de Chloé Karakatsanis, Directrice de l'ASBL Écoline et Caracole. Elle nous a présenté son projet à la croisée de différentes approches pédagogiques mais, avec comme source d'inspiration, l'enfant dans toute sa diversité et sa richesse d'expression.

Ce fut une journée riche en partage d'expériences, d'expérimentation, de découvertes. Je me réjouis de mettre tout cela en pratique. Dans tous les cas, c'était incroyable. C'est sûr, j'y reviendrai dans 2 ans !

RECHERCHE EXPLORATOIRE SUR LE HARCÈLEMENT EN ACCUEIL EXTRASCOLAIRE

Par Morgane Eeman

La Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant (CODE) a publié une recherche exploratoire commanditée par le Fonds Houtman sur le harcèlement dans l'accueil extrascolaire (AES) en Fédération Wallonie-Bruxelles, un espace souvent négligé. L'étude analyse la gestion de ces conflits par les professionnels, mettant en lumière le besoin de soutien et de formation pour ces équipes de première ligne.

La question du harcèlement en milieu scolaire est souvent présente dans les débats et dans les classes. Elle est très peu explorée dans l'accueil temps libre, lieu de vie de l'enfant à part entière qui représente une partie importante de son quotidien.

À partir d'une enquête qualitative menée en Fédération Wallonie-Bruxelles, cette recherche analyse comment les professionnel·le·s perçoivent, catégorisent et gèrent les situations de conflit ou de harcèlement. Nourri par les rencontres de terrain et l'expertise sectorielle d'un comité d'accompagnement dont Badje a fait partie, le rapport s'appuie également sur une revue narrative de la littérature internationale examinant les dispositifs préventifs et réactifs, tout en formulant des recommandations concrètes pour mieux soutenir, former et stabiliser les équipes d'accueil.

Elle s'intéresse à l'articulation entre harcèlement et accueil extrascolaire, et poursuit un double objectif : comprendre comment ce phénomène est perçu et interprété dans ce secteur et identifier les 8 réponses qui y sont apportées ainsi que les leviers et freins rencontrés par les professionnel·le·s.

L'équipe de recherche était composée de :
- Fadoua Messaoudi, chercheuse principale, docteure en Sciences politiques et sociales, chargée de recherche à la CODE ;
- Anne-Catherine Rasson, chercheuse titulaire, docteure en droit, maîtresse de conférences invitée et chargée de recherche à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles ;
- Marie D'Haese, coordinatrice de la recherche, psychopédagogue, co-coordinatrice de la CODE.

La recherche est disponible sur le site de la CODE :
https://lacode.be/publication/recherche-exploratoire-sur-le-harcelement-en-accueil-extrascolaire/

ARC-EN-CIEL FAIT ÉVOLUER SA RÉCOLTE DE MATÉRIEL SCOLAIRE !

Par Delphine Honorez, chargée de communication chez Arc-en-Ciel

Pour sa 10e édition, la récolte de matériel scolaire prend un nouveau virage, pour répondre toujours mieux aux besoins de nos associations membres. Les frais scolaires sont un budget important pour toutes les familles. Il en est de même pour les institutions d'aide à l'enfance qui doivent équiper 15, 30 ou 50 enfants à chaque rentrée scolaire.

Ces dernières années, nous recevions une grande quantité de matériel de seconde main grâce à la générosité des donateur·trice·s et entreprises privées. Cependant, nous constations que beaucoup de ces dons n'étaient malheureusement plus redistribuables : matériel usé, incomplet ou ne correspondant plus aux besoins actuels des enfants. Cela impliquait un important travail de tri et ne permettait pas toujours d'offrir un matériel réellement adapté et valorisant.

C'est pourquoi, en 2026, nous faisons évoluer notre démarche avec enthousiasme vers une nouvelle formule, plus cohérente et plus efficace. Désormais, nous nous concentrerons exclusivement sur la récolte de matériel neuf. Ce choix nous permet de garantir à chaque enfant des fournitures complètes, de qualité et équitables, afin que chacun·e puisse commencer son année scolaire dans les meilleures conditions possibles.

Concrètement, cet été, nous mettrons en place cette nouvelle dynamique avec le soutien de nos partenaires fidèles (Fox&Cie, papeterie Ciaco, Nostalgie…) et grâce aux dons financiers. Ceux-ci nous permettront d'acheter directement du matériel neuf, parfaitement adapté aux besoins identifiés.

Comment participer ?

Du 24 juin au 24 août, la participation se fait exclusivement via l'achat de matériel scolaire neuf directement en magasin. Les magasins mettent en place un display dédié : il suffit de choisir des articles utiles et de les déposer sur place pour les enfants qui en ont besoin.

- Acheter du matériel scolaire neuf dans l'un des 21 magasins Fox & Cie en Wallonie et à Bruxelles
- Faire un don monétaire sur le compte BE47 6300 1268 0080 avec la communication "Matériel scolaire 2026 + n° de registre national" pour financer l'achat de fournitures neuves
- Entreprises et bureaux : vous pouvez toujours offrir du matériel neuf ou organiser une récolte. Il suffit de nous contacter au préalable via : rms@arc-en-ciel.be ou au 02 675 73 11.

Nous sommes heureux·ses de franchir cette étape avec vous et de continuer à construire, ensemble, une rentrée scolaire plus juste et plus solidaire pour les enfants qui en ont besoin.

Restez connecté·e·s :
arc-en-ciel.be/recoltes/#scolaire

AMÉNAGER SES ESPACES : UN NOUVEL OUTIL

L'ONE s'est emparé du sujet de l'aménagement des espaces dans un outil pratique destiné aux équipes ATL. Disponible sous forme de brochure à télécharger ou à commander ou sous forme d'une page web interactive, l'outil a pour but de susciter la réflexion en équipe, de sensibiliser à cet aspect de l'accueil en lien avec le Code de qualité de l'ONE et l'exercice des droits de l'enfant. L'outil aborde ainsi le matériel et les différents besoins auxquels doivent répondre les différents espaces.

www.one.be/public/brochures/brochuredetail/brochure/amenagement-des-espaces-en-accueil-temps-libre-focus-2026/

INCLUSION : UNE ÉTUDE POUR CONCRÉTISER LES DROITS

En novembre 2025, la CODE a publié l'étude *Construire l'inclusion : des droits à la réalité : État des lieux de l'inclusion des enfants en situation de handicap en Fédération Wallonie-Bruxelles*. Elle y dresse tant un état des lieux de la situation (à l'école, dans les loisirs, en famille) que des recommandations concrètes, basées sur celles d'organismes internationaux et nationaux et sur des constats de terrain.

L'objectif est d'éclairer les choix politiques qui devront structurer les prochains plans en faveur de l'inclusion et garantir enfin l'effectivité des droits des enfants en situation de handicap.

https://lacode.be/publication/construire-linclusion-des-droits-a-la-realite-etat-des-lieux-de-linclusion-des-enfants-en-situation-de-handicap-en-federation-wallonie-bruxelles/

PARLONS ENFANCE : LES RÉSULTATS DE LA CONSULTATION PUBLIQUE

Du 1er octobre au 3 novembre 2025, l'ONE a mené une grande consultation publique afin d'améliorer les services publics de l'enfance et de la parentalité pour mieux soutenir et accompagner les familles. 10 155 personnes ont répondu à l'enquête.

Les résultats ont été publiés sous différents formats dont un rapport de synthèse et une vidéo. Ils mettent en avant tant la parole des parents et des futurs parents que celle de plus de 700 adolescent·e·s de 13 à 18 ans qui se sont exprimés également mettant en action leur droit à la participation. Notons que cette initiative a obtenu le premier prix dans la catégorie "Participation citoyenne" aux 5e WBCOM' Awards, décernés début juin.

www.one.be/parlons-enfance/les-grands-enseignements/

ÉMILLE À L'HONNEUR DANS LE PAUVÉRITÉ

En décembre dernier, le *Badje Info* a ouvert ses pages aux résultats du projet-pilote Émille sur l'accessibilité des milieux d'accueil de la petite enfance, financé par le fonds Viva for Life de CAP48.

Au printemps 2026, à son tour, le Forum – Bruxelles contre les inégalités a confié le n° 50 de son trimestriel *PAUVéRITé* à nos deux chargées de projet Petite enfance, Nathalie Sterckx et Manon Beauvarlet, pour présenter les résultats de ce projet, les freins constatés et les pistes identifiées pour les lever.

Rappelons que le projet Émille a vu le jour afin d'offrir aux enfants issus de familles précaires, les mêmes chances que les autres en matière d'accessibilité aux milieux d'accueil de la petite enfance. De 2020 à 2024, il a réuni Badje, le Service Petite Enfance et le CPAS de la Ville de Bruxelles. Ensemble, ils ont réservé des places pour les familles les plus éloignées de ces services.

Le numéro est disponible sur le site du Forum – Bruxelles contre les inégalités :
https://www.le-forum.org/news/185/7/Petite-enfance-pr%C3%A9carit%C3%A9-accessibilit%C3%A9

Et sur le site de Badje :
https://badje.be/publications-outils/autres-publications/pauverite-50.html

RETOUR SUR 2025 !

Comme chaque année, le rapport d'activités est l'occasion de revenir sur les réalisations de l'année écoulée. Une année marquée par une instabilité politique et une pression financière sur notre secteur mais aussi marquée par la continuité de nos services au terrain, de nos projets, de nos publications et de nos actions politiques et de dynamique de réseau.

Tout au long de ses 60 pages, ce rapport vous fait découvrir la vie en 2025 de Badje en mots, en graphiques et en photos. L'occasion d'en apprendre davantage.

Le rapport est disponible sur notre site (rubrique *À propos de Badje* > Qui sommes-nous ?)
https://badje.be/files/files/rapports-d-activit-s/ra-badje-2025.pdf

LE SITE WEB DE BADJE FAIT PEAU NEUVE

Par Guy Delsaut

Cela faisait très longtemps qu'on en parlait ! Et le voilà ! Le nouveau site de Badje est en ligne !

Badje sur le Web

Cette année, cela fait 20 ans que Badje a lancé son premier site web. Avec le temps, le site était devenu désuet, tant par son graphisme que par ses fonctionnalités techniques puisqu'il était encore géré sans CMS et n'était pas adapté à la consultation sur smartphone. Depuis plusieurs années, nous avions donc en projet de le moderniser. En raison de multiples facteurs, le projet a pris du temps à devenir une réalité mais, ce 1er juin, nous avons mis en ligne le nouveau site de Badje. Développé par l'agence web Akimedia, le nouveau site bénéficie de la technologie actuelle.

Une vitrine de Badje mais pas que…

Le site est à la fois une vitrine de notre fédération et une source d'information pour notre secteur. Vous y trouverez des informations sur nos services, nos projets, nos événements, nos combats mais aussi nos publications.

Dès la page d'accueil, vous avez accès à une courte présentation de Badje et de ses objectifs pour le secteur, aux prochains événements que nous organisons, à une carte interactive de nos membres, au dernier numéro du *Badje Info*, à notre actualité et la liste de nos soutiens. Vous y trouverez aussi les liens vers nos réseaux sociaux.

La rubrique *À propos de Badje* vous donne accès à davantage d'information sur notre fédération : nos valeurs, nos mandats, nos rapports d'activités, notre historique mais aussi la liste de nos membres, la présentation de l'équipe et de l'Organe d'administration. La liste des membres est interactive et permet de filtrer les membres sur leur commune ou leur secteur. Quant à l'équipe, en plus de leurs fonctions, numéros de téléphone et adresses e-mail, vous pourrez mettre un visage sur nos noms et même découvrir à quoi nous ressemblions lors que nous étions en âge de fréquenter la crèche ou l'accueil extrascolaire.

La rubrique *Services, agenda & formations* décrit les services à destination du terrain et les formations et accompagnement que nous proposons. Vous pourrez également accéder à l'agenda complet des événements et formations que nous proposons. À noter que le cycle de formations 2026-2027 sera ajouté prochainement.

La rubrique *Projets thématiques & plaidoyers* présente notre plaidoyer et la mise en œuvre concrète de celui-ci via nos projets : Bruxelles-Inclusion, Émille & Mappa, Capacity Building et En Avant !

Badje développe aussi des outils et des publications que vous retrouvez assez naturellement dans la rubrique *Publications & outils*. Vous y retrouverez les *Badje Info*, *Le P'tit Temps Libre*, nos autres publications, une présentation de *Bruxelles Temps Libre* mais aussi une sélection de bons tuyaux. Cette rubrique est appelée à se développer avec l'ajout d'outils, d'autres bons tuyaux et d'anciens numéros du *Badje Info*.

Les prochaines offres d'emploi seront publiées dans la rubrique *Contact & Job*.

Enfin, si vous n'êtes pas membre, la rubrique *Devenir membre* vous informe comment le devenir.

Une navigation à plusieurs niveaux

Outre la structure classique en rubrique, vous avez également la possibilité de naviguer via l'outil de recherche, qui permet une recherche tant sur les grandes thématiques de Badje (droits de l'enfant, extrascolaire, petite enfance…) qu'une recherche textuelle sur l'ensemble du site.

Et la suite ?

Le site sera bien évidemment enrichi de nos nouvelles publications, de nos actualités. Nous vous invitons donc à régulièrement le consulter.

www.badje.be

LES PARLEMENTAIRES À L'ÉCOUTE DE BADJE

Par Carole Massonnet

Le 31 mars, Badje a été invitée au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) afin de se positionner sur le futur contrat de gestion de l'ONE. Si nous ne rechignons jamais à faire entendre notre voix, il est assez remarquable que nous soyons directement sollicité·e·s par le monde politique ! Nous vous partageons donc les tenants et les aboutissants de cette événement suffisamment rare pour être souligné…

Contexte institutionnel

Pour rappel, le Parlement est l'organe de contrôle du Gouvernement et est chargé de voter les décrets proposés par ce dernier. Il peut, à ce titre, interpeller les ministres et donner son avis sur les textes de loi qui lui sont soumis.

Au vu du nombre important de matières gérées par la FWB, les parlementaires se réunissent dans différentes commissions thématiques, ou plutôt multithématiques. Dans le cas qui nous occupe, Badje a été auditionnée par la commission de l'Enfance, de la Jeunesse, de l'Aide à la Jeunesse, des Maisons de Justice, de la Santé, des Droits des Femmes et de l'Égalité des Chances. Rien que ça !

Futur contrat de gestion de l'ONE

Tous les cinq ans, l'ONE et le gouvernement de la FWB doivent s'accorder sur un plan d'action quinquennal qui définit notamment les priorités de l'ONE ainsi que les budgets qui lui seront alloués pour mener à bien ses missions. Il s'agit du contrat de gestion de l'ONE. Actuellement l'ONE travaille sur le contrat de gestion 2027-2031 et c'est dans ce cadre que Badje et ses partenaires ont été auditionnés.

Un plaidoyer en faveur de la valorisation

C'est Morgane Eeman, directrice de Badje, et Mattéo Detemmerman, directeur de l'ASBL Éclosion, membre de Badje, et membre de l'Organe d'administration de Badje, qui ont pris la parole à cette occasion pour défendre le secteur ATL avec une allocution centrée sur la valorisation de ce dernier et sur la nécessité de faire preuve d'ambition et de créativité afin de le soutenir.

L'ATL comme levier fondamental de la cohésion sociale

Le secteur ATL est un espace de prédilection pour permettre à chaque enfant, quelle que soit sa situation financière, familiale ou encore physique, de jouir de ses droits tels que définis par Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) :

- Le droit au jeu ;
- Le droit au repos ;
- Le droit à la socialisation ;
- Le droit à la sécurité ;
- Le droit à l'écoute ;
- Le droit de grandir dans des relations positives et avec des adultes de confiance.

Dans une ville comme Bruxelles ou un enfant sur trois grandit dans une situation de pauvreté, offrir des espaces d'accueil qualitatifs et accessibles est donc une façon de lutter contre les inégalités et d'encourager la mixité sociale.

Un soutien aux familles et à l'économie

Bien que l'ATL ne se limite pas à une simple garderie, il faut rappeler que si les parents peuvent travailler, se former, chercher et accepter un emploi, c'est aussi parce qu'ils savent que leurs enfants sont accueillis dans de bonnes conditions.

L'ATL est donc un droit pour les enfants, mais aussi un levier incontournable de l'économie.

Des priorités pour le secteur

Malgré le fait que le secteur réponde à un besoin social, économique, éducatif et démocratique, le constat est sans appel : il est à la fois sous-financé et dévalorisé par le monde politique et le grand public. C'est pourquoi nous avons rappelé les axes majeurs sur lesquels le Gouvernement doit se concentrer pour nous donner les moyens de jouer pleinement notre rôle dans la société.

L'accessibilité
Un accueil de qualité pour tous les enfants c'est bien sûr un accueil accessible financièrement, mais également logistiquement. Le nombre de places doit être suffisant et les mécanismes d'accès doivent être facilités pour éviter que les familles renoncent face à la complexité des démarches à réaliser pour obtenir une place et/ou des tarifs réduits.

L'inclusion
Pour les enfants en situation de handicap l'offre en matière d'ATL reste encore largement insuffisante. Les associations qui les accueillent ne peuvent pas absorber l'ensemble des demandes et trop souvent encore, l'inclusion dépend des moyens disponibles sur le terrain et de la bonne volonté des équipes, plutôt que d'un choix politique réellement soutenu.

L'alliance éducative
L'ATL ne doit pas être pensé à côté de l'école, ni après elle, ni en marge d'elle : il doit être pensé en cohérence avec elle. C'est pourquoi les accueillant·e·s doivent être reconnu·e·s comme faisant pleinement partie de l'équipe éducative. Il faut pouvoir mutualiser les moyens, bien sûr, mais aussi les temps de réunion, les temps de concertation et les temps de formation.

La finalisation de la réforme ATL
Le travail engagé depuis plusieurs années doit se poursuivre. Les propositions de simplification administrative, comme la procédure d'agrément unique ou les réflexions sur l'évolution et l'optimalisation du dispositif ATL, sont des avancées qui doivent être entendues. De plus, elles ont tout à gagner à être coconstruites avec les représentant·e·s du secteur qui disposent de toute l'expertise nécessaire et de la connaissance du terrain.

La professionnalisation du secteur
On ne bâtit pas un accueil de qualité avec des professionnel·le·s précaires, épuisé·e·s, fragmenté·e·s entre plusieurs temps de travail insuffisants. Pour gagner en stabilité et en qualité il faut donc investir dans les personnes en améliorant la formation, les types de contrat ou encore les conditions de travail des professionnel·le·s.

Et maintenant ?

Badje n'est pas la seule association à avoir été auditionné dans le cadre du contrat de gestion. La FILE (Fédération des Initiatives Locales pour l'Enfance) et la FFEDD (Fédération Francophone des Écoles des Devoirs) étaient également présentes le 31 mars et d'autres telles que la CODE (Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant), Arc-en-Ciel, la Fédération des Équipes SOS Enfants ou encore la Ligue des Familles ont également pris la parole la semaine suivante.

Afin de donner plus de poids à toutes ces interventions, une note de synthèse a été rédigée par la CODE et soumise à la ministre de l'Enfance avec une proposition de rencontre afin d'approfondir les discussions. À l'heure où nous écrivons cet article, nous n'avons pas encore reçu de réponse à notre invitation, mais on ne lâche rien !

Vidéo de l'audition :
https://www.youtube.com/watch?v=9DzWkcklruw&t=1178s

POUR QUE LA VILLE SOIT AUX ENFANTS

Par Guy Delsaut

La place des enfants dans la ville est primordiale pour Badje. Alors, quand Gabriel de La Ville aux Enfants est venu nous parler de leur événement Trace ton chemin, à Saint-Gilles, nous avons trouvé naturel d'y participer.

Chaque année, les enfants des écoles saint-gilloises tracent à la craie le chemin de chez eux à leur école. Cette année, l'idée était de prolonger cette action en proposant diverses activités dans les rues autour de la Place Louis Morichar, en fin d'après-midi.

C'est ainsi que Badje a proposé une activité et tenu un stand d'information sur notre fédération et ses services aux familles. En guise d'animation, quoi de plus naturel pour Badje de proposer aux enfants de confectionner des… badges. Nous leur avons demandé de dessiner leur ville idéale. Leurs dessins se sont transformés en badges qu'ils ont pu porter avec fierté. Même si le thème imposé n'a pas souvent été respecté, le stand a connu un succès continu. On aurait pu clairement rester jusqu'au bout de la nuit.

Cet événement nous a permis de soutenir la cause qu'il défend (la place des enfants dans la ville) mais aussi de participer à un événement de notre commune.

Chaque trimestre, nous partons à la rencontre de deux professionnel·le·s qui ont un point commun et qui nous parlent de leur métier. Pour ce numéro, nous avons échangé avec deux thérapeutes qui travaillent avec des enfants en situation de handicap, l'une ergothérapeute et l'autre kinésithérapeute.

VIVRE SON MÉTIER DE THÉRAPEUTE POUR ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP

Par Marie Félix

Anne-Flore, ergothérapeute, animée par le désir d'aider les enfants à trouver leur place et à s'épanouir dans leur quotidien

ANNE-FLORE

Ergothérapeute depuis 5 ans, Anne-Flore partage aujourd'hui son temps entre deux réalités complémentaires : au pôle territorial, une structure qui vise à favoriser l'inclusion scolaire et, un après-midi par semaine, elle accompagne des enfants au centre Les Super-Héros, situé à Schaerbeek.

Au pôle territorial, son rôle consiste à collaborer avec les enseignants afin de soutenir les élèves en difficulté d'apprentissage. L'objectif est essentiel : permettre à ces enfants de rester le plus longtemps possible dans l'enseignement ordinaire. À travers des échanges, des observations et des propositions d'adaptations, Anne-Flore contribue à créer un environnement scolaire plus inclusif, où chaque enfant peut progresser à son rythme.

Au centre Les Super-Héros, elle rencontre directement les enfants et les accompagne en séance individuelle. Chaque semaine, elle suit cinq enfants aux profils très variés : certains présentent une déficience intellectuelle, d'autres des troubles d'apprentissage ou encore des difficultés motrices. Anne-Flore apprécie la complémentarité de ses deux lieux de travail. Au cabinet, elle agit directement avec l'enfant et met en place des interventions concrètes. Au pôle territorial, le travail passe davantage par la collaboration avec les enseignant·e·s : proposer, conseiller et accompagner, tout en tenant compte de la réalité de la classe.

Le cœur du métier d'ergothérapeute est de favoriser l'autonomie. En pédiatrie, cela signifie aider l'enfant à mieux vivre ses activités du quotidien : apprendre à l'école, s'habiller, jouer, participer aux loisirs… Lorsqu'elle rencontre un enfant, Anne-Flore cherche d'abord à comprendre son fonctionnement dans sa globalité : ce qui est facile pour lui, ce qui est difficile, ce qu'il aime, ce qui suscite son intérêt et son engagement. Elle identifie les obstacles qui peuvent apparaître dans les différentes sphères du développement : motrice, attentionnelle, exécutive ou encore affective. Ensuite, elle définit des objectifs concrets, toujours en lien avec les besoins de l'enfant et de sa famille. Souvent, le travail passe par le jeu : des activités ludiques qui permettent de développer certaines compétences tout en donnant du sens et du plaisir à l'enfant.

Pour exercer ce métier, la patience et l'empathie sont essentielles et permettent de créer une relation de confiance. Un regard analytique aide à comprendre des situations parfois complexes. L'adaptabilité et la créativité sont également indispensables : avec les enfants, il faut inventer, transformer, proposer des activités amusantes et motivantes. Enfin, le lâcher prise : accepter de modifier ce qui était prévu pour suivre l'élan de l'enfant et rebondir sur ce qu'il apporte dans l'instant.

Ce qu'Anne-Flore aime profondément dans son métier, c'est l'accompagnement des enfants et de leurs familles. Elle apprécie pouvoir leur offrir un espace où ils peuvent être eux-mêmes, être valorisés. L'objectif n'est pas seulement de surmonter des difficultés, mais aussi d'aider chaque enfant à accepter ses particularités et à prendre confiance en lui.

Chaque situation est unique : chaque enfant arrive avec son histoire, sa personnalité et son environnement. Cela peut parfois ressembler à un casse-tête, mais c'est aussi ce qui rend ce métier si riche. Le contact avec les enfants apporte une dimension authentique et spontanée, pleine de sincérité.

Enfin, la collaboration pluridisciplinaire occupe une place importante dans son quotidien. Croiser les regards avec d'autres professionnels permet d'élargir la compréhension des situations et d'imaginer de nouvelles pistes d'accompagnement. Car derrière chaque difficulté se cache toujours un enfant avec des ressources et un potentiel à révéler.

Aurélien, kinésithérapeute, accompagne les enfants pour qu'ils puissent "*tenir debout dans notre société*" ...

Kinésithérapeute depuis 15 ans, Aurélien met son expérience et son énergie au service des enfants de l'école spécialisée, l'Escalpade[1], à Louvain-la-Neuve et du centre neuro-pédiatrique Les Super-Héros, à Schaerbeek. Ces deux environnements très différents, n'ont pas été choisi par hasard : "Je reste dans la clinique, mais avec deux réalités complémentaires", dit-t-il.

Au cabinet, le travail s'inscrit dans une dynamique enfant-parent. Les parents assistent aux séances. L'échange est direct, constant, nourri par leurs observations du quotidien. La relation se construit dans une collaboration étroite autour du projet de l'enfant. À l'école, l'accompagnement se déroule dans la collectivité, au cœur de la vie scolaire. Les contacts avec les parents sont plus brefs, via un cahier de communication ou une plateforme numérique. Le travail s'organise autrement : plus ancré dans le quotidien de la classe, mais avec moins de lien direct avec la réalité de la maison.

Les enfants qu'Aurélien accompagne présentent tous des troubles neurodéveloppementaux, avec des profils et des besoins très variés. À l'école, il travaille principalement avec des enfants âgés de 2 ans et demi à 13 ans dont les difficultés motrices sont importantes, parfois associées à des troubles cognitifs, comportementaux ou sensoriels. Au centre, le public est plus large : des bébés aux jeunes adultes, certains scolarisés en enseignement ordinaire avec des difficultés plus légères, d'autres nécessitant un accompagnement plus soutenu.

Sa mission principale est de permettre à chaque enfant de mieux bouger pour gagner en autonomie dans la vie quotidienne et de viser le meilleur développement moteur possible dans toutes ses dimensions : améliorer la posture, la mobilité... Mais c'est aussi être à l'écoute de tous les autres aspects. Certaines qualités sont essentielles : patience, créativité, bienveillance et écoute. "*Il faut pouvoir rebondir sur ce que l'enfant montre, sur ses émotions, ses gênes corporelles. Comprendre ce qui le rend disponible... ou non.*" Car progresser suppose d'être prêt. Un bébé incommodé par des crampes ou une constipation ne sera pas disponible pour explorer un mouvement. Il faut que l'enfant puisse être participatif, qu'il puisse avoir envie de s'investir dans son projet.

Un mot est au cœur de sa pratique : la globalité, tout en étant très spécifique. Isoler le moteur du reste du développement, serait une erreur, il est nécessaire de considérer l'enfant dans toutes ses dimensions. C'est pourquoi, il valorise le travail en équipe pluridisciplinaire – ergothérapeutes, logopèdes, infirmières, institutrices, éducatrice, puéricultrices – convaincu que croiser les regards et unir les compétences permet de construire un projet cohérent et pouvoir intervenir dans ses différents aspects du développement de l'enfant tant dans la communication, que la manipulation fine...

Ce qui donne sens à son métier ? Le contact humain et la collaboration autour d'un projet commun : permettre à chaque enfant de trouver sa place avec la notion d'équité. Agir auprès des individus qui ont eu un peu moins de chance au départ dans un but de cohésion sociale. "*Comment j'interviens dans la société dans l'idée d'une solidarité. Ce n'est pas seulement permettre à quelqu'un de se rattacher au groupe, à une norme, mais permettre d'avoir les moyens pour pouvoir intégrer le groupe au sens large. C'est là que je vois ma motivation.*" Lui donner les moyens d'intégrer le groupe, à son rythme et selon ses possibilités.

Au-delà des acquisitions motrices, il vise aussi la confiance en soi et la valorisation. Offrir des réussites, même petites, aide l'enfant à se sentir capable et à trouver sa place.

Dans chaque progrès, Aurélien voit une victoire : celle d'un enfant qui gagne en autonomie, en dignité et en confiance, c'est sa contribution essentielle à une société plus solidaire et inclusive.

AURÉLIEN

1/ L'École fondamentale l'Escalpade est de type 4, elle concerne des enfants atteints de déficiences physiques et de troubles associés fréquents (cognitifs, neuropsychologiques, sensoriels et comportementaux).

DOSSIER

ON FAIT LA FÊTE ? OUI, MAIS POURQUOI ET COMMENT ?

Que ce soit à l'école, à la crèche ou dans le secteur extrascolaire, il n'est pas rare qu'une fête viennent clôturer l'année ou le stage. C'est même parfois une tradition très ancrée. Tellement ancrée, qu'on ne se pose parfois plus la question du sens de la fête, de ses modalités et de l'impact que la fête peut avoir sur certains enfants. La fête est-elle l'occasion de montrer ce que les enfants ont fait, de rencontrer les familles, de renforcer les liens entre les enfants, de récolter de l'argent ? Et quelle place auront les enfants dans tout ça ?

Dans ce numéro, nous avons voulu donner des pistes de réflexion sur les fêtes, que ce soit dans l'extrascolaire, dans les crèches, dans les écoles ou dans les mouvements de jeunesse. Certains exemples concrets vous sont aussi présentés. Sans rentrer ici dans le détail de chaque article de ce dossier, vous verrez que certaines écoles organisent des fêtes en début d'année, d'autres n'invitent pas les parents. Dans l'extrascolaire, certains vont privilégier le processus de création et non le résultat final, d'autres en profitent pour créer du lien avec le quartier et les autres associations

Nous vous laissons découvrir tout cela.

Bonne lecture !

Dossier coordonné par Guy Delsaut

FÊTES DE FIN D'ANNÉE ET DE STAGES : CÉLÉBRER SANS METTRE LES ENFANTS EN SCÈNE

Par Chloé Quillon,
Fondatrice et gestionnaire
d'Eduscopie

Les fêtes de fin d'année et les moments de clôture de stages sont souvent attendus avec enthousiasme par les enfants, les familles et les équipes d'accueil. Ce sont des occasions précieuses pour célébrer les expériences vécues, les liens créés et les découvertes de l'année ou des vacances.

Mais derrière les décors, les costumes et les représentations préparées avec soin, une question mérite parfois d'être posée : pour qui organise-t-on réellement ces fêtes ?

Car même si certains enfants adorent chanter, danser ou monter sur scène, il est important de rappeler que les enfants ne sont ni des vitrines, ni des petits artistes chargés de "réussir" un spectacle pour satisfaire les adultes.

Quand la fête devient performance

Dans les milieux extrascolaires comme dans la petite enfance, la tentation peut être grande de proposer un "beau spectacle" aux familles : chorégraphies répétées pendant plusieurs semaines, costumes imposés, longues préparations, attentes importantes autour du résultat final…

Ces projets partent souvent d'une intention positive : faire plaisir aux parents, créer un souvenir marquant ou valoriser le travail réalisé durant l'année. Pourtant, à force de chercher une représentation "réussie", on risque parfois de perdre de vue l'essentiel : le vécu des enfants.

Certains enfants prennent plaisir à se produire devant un public. D'autres, au contraire, vivent ces moments avec beaucoup de stress. Il y a ceux qui n'aiment pas être observés, ceux qui oublient les gestes, ceux qui ne veulent pas porter de déguisement, ceux qui se figent face au bruit ou à la foule.

Et c'est normal !

Le risque apparaît lorsque la fête devient une obligation de performance plutôt qu'un moment de partage.

Respecter le rythme et la personnalité de chaque enfant

Chaque enfant possède sa manière propre de participer, de s'exprimer et d'être en relation avec le groupe. Respecter cette individualité est essentiel, particulièrement dans les lieux d'accueil où le bien-être émotionnel et la sécurité affective devraient rester prioritaires.

Forcer un enfant à monter sur scène, à chanter ou à participer à une activité qu'il ne souhaite pas vivre peut fragiliser son estime de lui-même et transformer un moment censé être joyeux en expérience inconfortable, voire humiliante.

Cela ne signifie pas qu'il faut supprimer toutes les représentations ou tous les projets collectifs. Mais il est possible de les penser autrement : avec davantage de souplesse, de choix et d'écoute.

Imaginer des fêtes plus respectueuses des enfants

Quelques pistes simples peuvent aider à construire des temps festifs plus adaptés aux réalités de terrain et aux besoins des enfants :

Impliquer les enfants dans les choix
Même les plus jeunes peuvent exprimer des envies, proposer des idées ou montrer ce qu'ils aiment faire. Construire la fête avec eux permet souvent de créer des moments plus authentiques et plus vivants.

Eduscopie
11 Allée des Champs-Élysées
91080 Evry Courcouronnes
France
contact@eduscopie.net
www.eduscopie.net

Valoriser le processus plutôt que le résultat
Ce qui compte n'est pas forcément la "prestation finale", mais tout ce qui a été vécu avant : les essais, les échanges, les fous rires, les créations, les apprentissages et la coopération.

Permettre différents modes de participation
Tous les enfants ne souhaitent pas être au centre de l'attention. Certains préféreront préparer une décoration, accueillir les familles, montrer une création, participer à un atelier ou simplement observer.

Prévoir des moments conviviaux plutôt qu'un spectacle formel
Une exposition de photos, un goûter partagé, des ateliers ouverts aux familles, des jeux coopératifs ou une présentation libre des activités vécues durant l'année peuvent parfois créer davantage de liens qu'une scène et des applaudissements.

Respecter le droit de dire non
Un enfant devrait toujours pouvoir refuser de participer à une représentation sans être culpabilisé ou exposé au regard des autres.

Repenser ce que l'on célèbre

Les fêtes de fin d'année ou de stages peuvent devenir de magnifiques moments de rencontre lorsqu'elles ne reposent pas sur la pression de "bien montrer" les enfants.

L'enjeu n'est pas de proposer un événement parfait, mais de créer un espace chaleureux où chacun peut se sentir accueilli, respecté et à sa place.

Après tout, célébrer l'enfance, ce n'est peut-être pas demander aux enfants de se mettre en scène. C'est avant tout reconnaître ce qu'ils ont vécu, construit et partagé ensemble.

DILEMME ENTRE PERFORMANCE ET RYTHME ET BESOINS DE L'ENFANT

Par Ben Bangoura

En 2024, j'ai eu l'occasion d'accompagner une petite fille autiste au sein d'une association qui propose aux enfants de 6 à 12 ans différents types d'activités pendant les vacances. Leurs stages se terminent généralement par un spectacle que les enfants répètent tout le long du stage.

Le déroulement des répétitions durant la semaine était intense et très professionnel mais laissait peu de place à l'aspect ludique. Par conséquent, cela favorisait moins la participation de l'enfant à besoins spécifiques que j'accompagnais.

Certes, quelques enfants y prenaient plaisir mais il me semblait tout de même que ces derniers y étaient un peu poussés afin de les amener à présenter quelque chose aux parents en fin de stage. Ce sentiment était également renforcé par le peu de place qui avait été accordé à l'enfant dont j'étais le référent, non seulement au cours des différentes répétitions mais également pendant la présentation du spectacle.

À la suite de cette expérience, il me semble en effet délicat d'accompagner un enfant à besoins spécifiques dans un cadre où la pression de la représentation finale prend le pas sur le bien-être, le rythme et l'inclusion de chaque enfant.

L'accompagnement inclusif implique généralement d'adapter les activités plutôt que de pousser l'enfant à s'adapter au groupe de manière rigide. Cela vaut aussi pour le spectacle qui clôture le stage.

Pour y parvenir, il est souvent utile d'avoir une discussion constructive avec les organisateur·trice·s du stage en leur expliquant comment les exigences de la répétition peuvent impacter l'enfant et proposer des alternatives ou des aménagements pour les prochains jours.

Pour des enfants ayant des besoins spécifiques, le plaisir d'apprendre et l'inclusion dans le groupe sont souvent plus importants que la performance technique ou le résultat final pour les parents.

UNE CRÈCHE ACCESSIBLE EST… UNE CRÈCHE QUI FAIT LA FÊTE

Par Clara Delvigne
et Nathalie Sterckx

Même à la crèche, la fête bat son plein ! Il y a les fêtes "traditionnelles" : Saint-Nicolas, Noël, Carnaval. Et puis il y a les fêtes "charnière", comme les anniversaires des enfants ou les départs à l'école.

Mais derrière les décors, les costumes et les représentations préparées avec soin, une question mérite parfois d'être posée : pour qui organise-t-on réellement ces fêtes ?

Mais y a-t-il d'autres types de fêtes moins répandues ? Et surtout, pourquoi faire la fête à la crèche (ou en dehors de la crèche), avec quels objectifs… et quelles limites ?

Cet article propose de faire un tour d'horizon rapide de ces différentes questions, avec un angle spécifique : celui de l'accessibilité de la crèche, cheval de bataille des projets de terrain petite enfance menés chez Badje.

Pourquoi prévoir des moments de fête dans la vie de la crèche ?

Pour toute fête envisagée, il est primordial de se (re)questionner sur les objectifs, surtout quand la tradition est ancrée de longue date dans les pratiques. Que vise-t-on, notamment au regard des objectifs du projet pédagogique ?

Il y a évidemment l'idée de célébrer les moments importants de l'année ou de la vie de l'enfant. Il y a également l'importance des notions de convivialité, de plaisir et d'émerveillement.

Si on met le focus sur la question de l'accessibilité, prévoir des moments de fête dans la vie de la crèche (en organiser ou participer à) peut poursuivre différents objectifs :

- faire une place aux familles au sein de la crèche ;
- renforcer le lien de confiance avec les familles ;
- favoriser la communication informelle avec les familles ;
- améliorer la connaissance des familles entre elles ;
- valoriser la diversité au sein de la crèche ;
- visibiliser la crèche à l'extérieur, auprès de partenaires sociaux ou de familles qui ne sont pas (encore) accueillies à la crèche.

Quels types de fête pour quels objectifs ?

Il n'y a pas de formule universelle, magique ou clé sur porte de la fête à la crèche. Il n'y a que des formules adaptées à chaque structure : son histoire, son public, son équipe, ses enjeux et ses objectifs. Chaque fête sera donc unique et sur mesure.

Nous listons cependant différents styles de fête dont nous avons eu écho :

- Halloween, Saint-Nicolas, Noël, Carnaval
- Départs à l'école
- Anniversaires
- Fête des familles
- Participation aux fêtes/événements du quartier de la crèche (carnaval du quartier par exemple)
- Banquet des pays/petit-déjeuner multiculturel/café des parents
- Garden party
- Concert au jardin
- Sorties avec les enfants et les familles (*voir l'encart ci-dessous sur Les Amis d'Aladdin*)
- Participation à une fête organisée par le réseau auquel appartient la crèche (*voir l'encart ci-dessous sur la crèche de La Cité Joyeuse*)

Concrètement, à quoi faut-il penser ?

Envisager un moment festif nécessite de s'organiser… et de poser des choix, en lien avec les objectifs, le public et les possibilités d'infrastructure, de personnel, etc.

Inclusion de tou·te·s
Toutes les familles de la crèche se sentent-elles concernées par la fête qui est envisagée ? Il est important de favoriser une logique fédératrice qui tient compte des différentes religions, traditions, cultures afin d'inclure au maximum toutes les familles.
Exemple 1 : fêter l'hiver/la lumière/la solidarité plutôt que Noël ?
Exemple 2 : fêter la famille (élargie) plutôt que les papas et les mamans ?
Exemple 3 : célébrer les fêtes proposées par les parents ?

Jour, horaires et période de l'année
Quel est le meilleur jour pour toucher le plus de familles et pour faciliter l'organisation par l'équipe ? Quel est le meilleur créneau horaire : le matin, en fin de journée ? Quid des parents qui ont une occupation professionnelle ou formative, comment faire en sorte qu'ils puissent également participer ? Quelle est la période de l'année qui répond le mieux aux objectifs poursuivis ? Si les objectifs sont de créer le lien de confiance avec et entre les familles, favoriser le début de l'année ?

Enfants sous la responsabilité de qui ?
Qui s'occupe des enfants pendant la fête et quelle est leur place ? La fête a-t-elle lieu pendant les heures d'ouverture de la crèche et, si c'est le cas, les enfants sont-ils sous la responsabilité de l'équipe en cas d'absence des parents ? Et quel est le cadre prévu pour rassurer les enfants dont les parents ne seraient pas présents ? Qu'en est-il si la crèche choisit de fermer pour la fête ? Et si la fête a lieu en-dehors des heures d'ouverture de la crèche (un samedi par exemple), quid des heures supplémentaires prestées par l'équipe ?

Aménagement des espaces
L'aménagement des espaces doit être réfléchi en fonction de la formule choisie et des besoins identifiés. Par exemple, un endroit peut être préservé pour les enfants dont les parents ne sont pas présents et qui ne se sentiraient pas à l'aise dans un grand groupe. Si la crèche a la chance de disposer d'un jardin et/ou d'une terrasse, ces espaces peuvent également être investis.

À boire et à manger
Qui dit fête dit convivialité de la table ! Accueillir et célébrer autour d'un café, un thé à la menthe, une limonade faite maison, des mets cuisinés et rapportés par les familles est (quasi) une variable incontournable. Il faut cependant penser à tou·te·s et ne pas oublier les plus petits… dont l'alimentation est soumise à des normes strictes, du moins si les enfants sont encore sous la responsabilité de la crèche. Si la famille est présente, elle prendra le relais de la responsabilité de ce qu'elle donnera à manger et à boire à son enfant.

Communication
La communication aux familles ne devra pas être négligée : prévenir à temps, multiplier les médias de communication, ne pas négliger les explications et les rappels oraux, informer de manière conviviale sur les objectifs poursuivis par la fête… Il est important aussi de ne pas oublier de communiquer vers les enfants, qui verront leur quotidien quelque peu chamboulé.

Toute fête a ses limites…

Réfléchir, préparer, profiter, ranger… organiser une fête demande donc du temps ! Or, les équipes manquent de temps et souvent aussi de collègues. C'est un facteur dont il faut évidemment tenir compte. Il ne s'agit pas de ne pas organiser de fêtes, il s'agit plutôt de le faire en conscience : Organiser moins mais mieux ? Ou adapter certaines habitudes prises ? Demander de l'aide aux parents, y compris dans la conception de l'événement ?

Il faudra également tenir compte du respect du rythme et des besoins des enfants ainsi que de leur sécurité affective. Certains petits pourraient être déstabilisés par le changement d'habitudes, par la présence de monde, par l'absence de leurs parents.

POUR TOUTE FÊTE ENVISAGÉE, IL EST PRIMORDIAL DE SE (RE)QUESTIONNER SUR LES OBJECTIFS, SURTOUT QUAND LA TRADITION EST ANCRÉE DE LONGUE DATE DANS LES PRATIQUES.

À la crèche de la Cité Joyeuse, la fête se fait en réseau

À Molenbeek, La Cité Joyeuse est un domaine qui propose différents services d'aide à l'enfance en difficulté (difficultés familiales, troubles du comportement, déficiences cognitives, handicap moteur/polyhandicap). La Cité Joyeuse dispose de différents services permettant de répondre de manière adaptée à chaque situation : pavillons d'hébergement, centres de jours, service d'accompagnement à domicile, maison de vacances… et une crèche.

Chaque année, le dernier vendredi de juin, c'est la fancy-fair de l'entièreté du domaine. Chaque service y prend part, la crèche également. Tous les enfants montent sur scène pour une petite danse et leurs parents sont invités à les accompagner. Lors de cette fancy-fair, les parents de la crèche sont donc amenés à découvrir le domaine de l'intérieur, à côtoyer et rencontrer les autres parents et professionnel·le·s. C'est également l'occasion pour les parents de la crèche de mieux comprendre un des projets que leurs enfants vivent, à savoir des activités hebdomadaires organisées en collaboration avec le service du domaine qui accueille quotidiennement des enfants porteur de handicap moteur principalement et handicaps associés.

Une sortie festive aux Amis d'Aladdin

À Schaerbeek, aux Amis d'Aladdin, chaque fin d'année se clôture par la "sortie annuelle" qui rassemble la majorité des travailleur·euse·s de l'ASBL et des familles accueillies au sein de l'ASBL durant l'année. Cette journée festive, qui rassemble en moyenne 120 adultes et enfants, se déroule dans un parc à proximité de Bruxelles, choisi pour être adapté et dépaysant.

La sortie commence par une matinée d'activités ludiques adaptées aux petit·e·s et grand·es suivie d'un pique-nique convivial de type "auberge espagnole" et se poursuit par un temps libre. Cette journée désormais incontournable pour les enfants et parents des Amis d'Aladdin est un exemple parmi d'autres d'initiatives qui favorisent la connaissance des familles entre elles. Ces moments permettent aussi de renforcer le lien et la confiance des familles envers l'équipe de l'ASBL.

LA FOIRE D'AUTOMNE DE SAINT-MICHEL DE JETTE : LE CŒUR BATTANT DE NOTRE ÉCOLE

Par Tahar Iazzag, directeur primaire de l'École Saint-Michel – Jette

L'automne s'installe doucement, mais à l'école fondamentale Saint-Michel de Jette, la grisaille n'a pas sa place. Cette année encore, la traditionnelle Foire d'automne a transformé la cour de récréation en un lieu magique, vibrant d'énergie, de rires et de complicité. Plus qu'une simple fête de quartier, cet événement s'impose comme le rendez-vous incontournable où bat le cœur de notre communauté scolaire.

Une explosion de créativité et de partage

Dès l'entrée, l'ambiance colorée et chaleureuse enveloppe les visiteurs. Chaque stand témoigne de l'immense investissement des équipes pédagogiques, des associations de parents et, bien sûr, des enfants. Entre les jeux traditionnels revisités, les animations thématiques et les créations originales des élèves, l'ennui n'existe pas. C'est un bonheur immense de voir les plus grands guider les plus petits, illustrant à la perfection les valeurs d'entraide et de bienveillance qui font la fierté de l'école Saint-Michel.

Des saveurs et des sourires

Que serait la Foire d'automne sans ses délicieuses odeurs de gaufres chaudes, de crêpes et de douceurs de saison ? Le coin restauration, toujours pris d'assaut, est devenu le théâtre de retrouvailles chaleureuses. Parents, enseignants, anciens élèves et habitants de Jette s'y croisent pour échanger un sourire, partager une anecdote et tisser des liens solides. La convivialité y est reine, transformant chaque rencontre en un moment suspendu.

Merci à nos formidables bénévoles

Le succès d'une telle journée ne doit rien au hasard. Il est le fruit du travail acharné d'une communauté soudée. Des semaines de préparation, des heures de montage et une énergie débordante le jour J : un immense coup de chapeau aux bénévoles, aux parents et aux enseignants. Grâce à votre dévouement, vous offrez à nos enfants des souvenirs précieux qui resteront gravés dans leurs mémoires bien après que les feuilles rousses seront tombées.

La Foire d'automne de Saint-Michel de Jette n'est pas seulement une réussite festive, elle est la preuve vivante que notre école est un lieu de vie exceptionnel, uni et tourné vers le bonheur des enfants. Vivement l'année prochaine !

École Primaire Saint-Michel
Rue Léopold Ier 362
1090 Bruxelles

LES FÊTES D'UNITÉ CHEZ LES GUIDES : SENS, IMPORTANCE ET IDÉES

Par Thaïs Dewulf,
présidente fédérale
des Guides

Grand classique de l'année Guides, les fêtes d'Unité. Mais quels sont vraiment leurs objectifs ? Gagner de l'argent ? Réunir l'Unité ? Créer du lien ? On vous en dit plus dans cet article.

Mais en fait, c'est quoi une fête d'Unité ?

La fête d'Unité est un moment fort dans une année Guides. Il s'agit d'un évènement organisé au niveau des Unités (groupes locaux) et qui se déroule généralement une fois par an. Ce moment festif rassemble les animés, les animateurs et animatrices, les parents et parfois les anciens, amis, etc. Elles peuvent prendre des formes très variées : un souper, un spectacle, une kermesse, un grand jeu. Bref, tout est possible avec un peu de créativité et de motivation. L'important, c'est la dimension de rencontre et de célébration, qui est un élément essentiel de la fête d'Unité.

Pourquoi les fêtes d'Unité ont-elles autant d'importance pour les Guides ?

Parce qu'elles permettent à chacune et chacun de se sentir faire partie d'un tout. Les différents groupes se rencontrent, découvrent ce que vivent les autres et partagent un moment commun. Cela crée du lien entre l'ensemble des Branches et renforce la cohésion de l'Unité.

Elles permettent également de valoriser les animés et les animateurs et animatrices dans ce qu'ils ont réalisé, dans les valeurs qu'ils vivent au quotidien, mais aussi de célébrer les réussites du groupe. Les jeunes peuvent alors se sentir reconnus et fiers de ce qu'ils ont accompli.

C'est aussi l'occasion de mettre chacune et chacun à contribution dans la création et l'élaboration de ce moment de partage.

Cela permet également d'impliquer les parents : c'est à travers ce moment festif qu'ils peuvent concrètement voir ce que vivent leurs enfants et prendre le temps de créer davantage de liens avec les animateurs et animatrices. Cela renforce la confiance et l'engagement des familles.

À travers cet évènement, l'ensemble des participants partagent et vivent les valeurs clés des Guides, telles que la solidarité, le partage et la vie en groupe.

Et puis, parfois, les fêtes d'Unité sont un moyen de soutenir financièrement l'Unité afin de récolter des fonds pour le matériel, soutenir les camps ou les projets. Tout en s'amusant, chacune et chacun aide concrètement l'Unité dans son fonctionnement.

Que faire comme activité ?

Comme vous le savez, une des valeurs principales des Guides est le partage. Voici donc quelques idées d'activités à réaliser lors d'une fête d'Unité ou de tout autre moment festif pour rendre l'évènement mémorable :

- Animations et spectacles, activités emblématiques des moments festifs : sketchs, danse, improvisation, théâtre. Le but est de mettre en avant les jeunes et les encadrants dans un moment qui leur appartient.
- Jeux et activités : grande kermesse avec des stands, olympiades inter-branches, chasse au trésor, grand jeu. Des activités où chacun y trouve son compte entre dynamisme, réflexion et partage.
- Moments musicaux et d'ambiance : feu de camp, blind test, karaoké, soirée dansante. Petits et grands pourront révéler leurs talents au grand jour.

Les Guides
Rue Paul-Émile Janson 35
1050 Bruxelles
www.guides.be

Finalement, quels que soient les types d'activités choisies, voici quelques conseils pour réussir sa fête : choisissez un thème rassembleur afin de donner de la cohérence à votre évènement, impliquez tout le monde dans la préparation, prévoyez un programme clair mais flexible, communiquez efficacement, mais surtout, amusez-vous. Si vous vous amusez, l'ensemble des participants s'amuseront.

En conclusion, les fêtes d'Unité sont bien plus que de simples évènements : ce sont des moments clés qui font vivre l'âme du Guidisme et des Unités. Elles permettent de se retrouver, de grandir ensemble et de transmettre des valeurs fortes dans une ambiance joyeuse et conviviale. Bien pensées et bien organisées, elles deviennent des souvenirs marquants pour toutes et tous, quel que soit l'âge.

MEMBRE DE BADJE

FÊTER AUTREMENT : QUAND LA FIN D'UN STAGE DEVIENT UN MOMENT DE RENCONTRE, DE VALORISATION ET D'OUVERTURE

Par Rania Zrhidri, coordinatrice des Ateliers langage chez Les Amis d'Aladdin

Je suis responsable des Ateliers langage au sein de l'ASBL Les Amis d'Aladdin, une structure qui accompagne au quotidien les familles en insertion dans le quartier Nord de Schaerbeek à travers sa crèche, ses stages, ses activités communautaires et ses ateliers extrascolaires.

En 2017, pour aller encore plus loin dans l'apprentissage du français par le jeu et la créativité, le projet "Ma Maison Ambulante" a vu le jour. Conçu comme un prolongement créatif et ludique de nos Ateliers langage menés durant l'année, ce projet propose deux semaines de stages culturels pour permettre aux enfants de 6 à 12 ans de découvrir différents lieux artistiques et patrimoniaux de Bruxelles, tout en développant leur créativité, leur confiance en eux et leur ouverture au monde.

Face à la précarité : ouvrir les portes de l'imaginaire

Les enfants qui s'épanouissent dans nos Ateliers langage sont, pour la grande majorité, issus du quartier Nord. C'est un territoire où se concentrent des familles vivant dans une forte précarité sociale et économique : chômage, migration récente, situations de sans-papiers, prostitution, familles Roms, parents peu ou pas scolarisés, logements insalubres et où la santé physique ou mentale est fragilisée. Autant de facteurs qui peuvent malheureusement favoriser le décrochage scolaire. De plus, une part importante des enfants que nous accueillons a vécu de lourds traumatismes liés à la guerre, à des parcours migratoires dangereux, à la dépréciation sociale ou à la violence familiale.

Pour ce public particulièrement éloigné de l'offre culturelle traditionnelle, "Ma Maison Ambulante", le stage a été pensé pour offrir aux enfants un espace différent de l'école. Un lieu où ils peuvent expérimenter, créer, s'exprimer autrement et découvrir la culture comme un univers vivant et accessible.

Lever les barrières : mobilité, gratuité et partenariats

Les familles que nous rencontrons ont souvent des difficultés à sortir des frontières symboliques du quartier Nord, et plus particulièrement du quartier Gaucheret, que ce soit par méconnaissance, par crainte, ou par manque de moyens et de temps. Pour beaucoup de ces enfants primo-arrivants, les déplacements se limitent souvent au strict périmètre du quartier.

C'est pourquoi le projet travaille activement sur l'enjeu de la mobilité grâce à une logistique rassurante :

- Le matin : Nous accueillons les enfants au sein de notre ASBL, un repère de proximité sécurisant pour les parents.
- En fin de journée : Nous donnons rendez-vous aux parents directement sur les lieux culturels si cela est possible pour eux.

Avec le temps, des habitudes de déplacement se créent et nous remarquons une augmentation réelle de la participation des familles aux activités extérieures tels que les fêtes de quartiers, les goûters et les sorties annuelles.

Pour rendre ce stage totalement accessible, aucune participation financière n'est demandée aux parents grâce à la recherche de subside qui couvre les frais de celui-ci.

Ce travail de terrain s'appuie sur un partenariat de longue date avec le Théâtre Océan Nord, l'Atelier Graphoui et la Maison Autrique. En plus de nous

accueillir dans leurs lieux culturels, ces partenariats reposent sur une vision commune : ouvrir grand les portes des institutions culturelles à des habitant·e·s qui ne les fréquenteraient pas spontanément ; faute de moyens ou parce que ces espaces leur semblent trop lointains et peu familiers. Le projet permet aux enfants de s'approprier ces lieux et aux familles de s'y sentir, progressivement, légitimes et bienvenues.

Le programme du stage en deux cycles

Une première semaine (vacances de détente) au Théâtre Océan Nord est centrée sur les activités théâtrales, l'expression corporelle et la création collective pour libérer la parole.

Une seconde semaine (congés de printemps) à la Maison Autrique est axée sur la découverte du patrimoine, de l'espace, de l'imaginaire et d'activités artistiques en lien direct avec le lieu.

Le processus plutôt que la performance

Nous organisons toujours un moment convivial à la fin du stage durant lequel nous invitons les parents, les frères et les sœurs à venir clôturer cette dernière journée avec nous. La fête de fin de stage ne cherche pas à offrir un spectacle parfait ! Dès le départ, le message transmis aux enfants et aux parents est clair : "Nous sommes là pour nous amuser, expérimenter et passer une belle semaine ensemble. Il n'y a ni note, ni obligation".

En levant la pression du résultat, on libère la spontanéité et la créativité de chacun. De plus, pour que les parents mesurent toute la richesse de cette semaine de stage, nous documentons le quotidien en photos et en vidéos. Nous montrons le chemin parcouru – avec les étapes du projet, les rires, les moments de jeu et d'entraide – afin que les familles apprécient tout le processus, et pas seulement le résultat final.

Retour sur le stage de mai 2026 : un moment de magie et de fierté

L'impact concret de cette philosophie s'est magnifiquement illustré lors du dernier stage à la Maison Autrique. Le dernier jour, ce sont les enfants eux-mêmes qui se sont improvisés guides pour faire visiter la maison à leur propre famille !

Ce fut un moment de fierté incroyable. Certains enfants racontaient l'histoire du lieu dans leur langue maternelle, rendant la culture instantanément intime, vivante et accessible. C'était d'ailleurs impressionnant de voir avec quelle précision ils avaient retenu certaines informations apprises durant leur stage.

En tant que coordinatrice, voir les enfants s'approprier ainsi l'espace et transmettre ces connaissances à leurs parents a rendu cet instant magique. J'ai observé une réelle évolution entre le début et la fin de la semaine : certains enfants deviennent visiblement plus à l'aise et plus confiants, tant avec moi qu'avec leurs camarades.

Le goûter partagé : le cœur de la convivialité

Pour clore une semaine si enrichissante, quoi de mieux qu'un bon goûter préparé la veille par les enfants ? Autour de bonnes madeleines préparé la veille lors d'un atelier cuisine, de morceaux de cake, de fruits et de boissons, les langues se délient et les sourires s'échangent chaleureusement entre l'équipe, les enfants et les parents.

Ces moments festifs et informels sont précieux : ils nous permettent de croiser certains parents que l'on voit plus rarement pendant l'année et de tisser un lien privilégié avec les familles. Par la suite, cette proximité favorise grandement l'intérêt des parents pour nos activités à l'année, ainsi que l'assiduité et la régularité des enfants aux Ateliers langage.

Dans "Ma Maison Ambulante", "fêter" signifie donc avant tout la valorisation du parcours. Celui des enfants qui découvrent, créent et prennent confiance ; celui des familles qui franchissent parfois les portes d'un lieu culturel pour la première fois et celui d'un projet qui cherche, jour après jour, à faire de la culture un espace de rencontre, de transmission et d'accessibilité pour tous.

CES MOMENTS FESTIFS ET INFORMELS SONT PRÉCIEUX : ILS NOUS PERMETTENT DE CROISER CERTAINS PARENTS QUE L'ON VOIT PLUS RAREMENT PENDANT L'ANNÉE ET DE TISSER UN LIEN PRIVILÉGIÉ AVEC LES FAMILLES.

Les Amis d'Aladdin
Rue Destouvelles 18
1030 Bruxelles
www.guidesocial.be/amis.aladdin/

LE THÉÂTRE SE PRÉPARE À DECROLY : UNE AVENTURE QUI SE TRANSMET DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Par Nicolas Maron,
directeur de l'École Decroly

Depuis le retour du congé de détente, une effervescence particulière anime les classes de l'école. Dans les couloirs, à la récréation, dans les ateliers ou au détour d'une discussion, les enfants parlent de leurs personnages, des décors à construire, des costumes à imaginer ou des dialogues à écrire : les préparatifs du Festival Théâtre battent leur plein.

Du Jardin d'Enfants (1re maternelle) jusqu'à la 11e (5e secondaire), chaque groupe est engagé dans la création de sa propre pièce. Scénario, dialogues, décors, accessoires, costumes, musique ou mise en scène : tout est imaginé et réalisé par les enfants, accompagnés par leur enseignant.

Mais à Decroly, le théâtre est bien plus qu'un spectacle.

Une tradition vieille de plus d'un siècle

Saviez-vous que le théâtre fait partie de la vie de notre école depuis 1910 ?

À l'époque déjà, les élèves de l'École de l'Ermitage, fondée par le Docteur Ovide Decroly, inventaient leurs propres spectacles. Ils construisaient leurs décors avec les moyens du bord, imaginaient leurs personnages, écrivaient leurs histoires et les jouaient devant leurs camarades. Plus d'un siècle plus tard, l'esprit est resté étonnamment fidèle à celui des origines.

Depuis 116 ans, génération après génération, les enfants de Decroly créent, inventent, jouent, construisent et rêvent ensemble. Cette continuité est rare dans le monde scolaire et constitue aujourd'hui l'une des traditions les plus fortes de notre école.

Une activité d'expression avant tout

Lorsque nous parlons de “théâtre”, nous parlons en réalité d'une activité d'expression globale.

Les enfants y mobilisent leur corps, leur voix, leur imagination, leur créativité manuelle, leur sens artistique, leur capacité à raconter une histoire et à communiquer avec les autres. Certains s'épanouissent sur scène, d'autres dans la création des décors, des costumes, de la musique ou des effets techniques. Chacun peut y trouver sa place.

Cette diversité est précieuse. Elle permet à chaque enfant de contribuer au projet collectif à sa manière et de découvrir que la réussite d'une pièce ne repose jamais sur quelques rôles principaux, mais sur l'engagement de l'ensemble du groupe.

Une aventure collective

Le théâtre est aussi une formidable école de coopération.

Créer une pièce demande d'écouter les idées des autres, de débattre, de faire des choix, de résoudre des désaccords, de se répartir les tâches et de respecter les échéances. Progressivement, les enfants apprennent à construire ensemble une œuvre commune qui dépasse les contributions individuelles.

Au fil des semaines, les personnages prennent vie, les histoires se précisent et les décors se construisent. Les compétences de chacun se mettent au service du groupe. Des enfants qui n'ont pas toujours l'occasion de se mettre en valeur dans d'autres contextes trouvent ici un espace pour révéler leurs talents.

École Decroly
Drève des Gendarmes 45
1180 Bruxelles
www.ecoledecroly.be

À mesure que les représentations approchent, chacun mesure combien l'entraide, la confiance, la persévérance et le respect mutuel sont essentiels à la réussite du projet.

Une activité profondément decrolyenne

Le théâtre occupe une place particulière dans la pédagogie Decroly parce qu'il mobilise naturellement de nombreux apprentissages.

Pour construire leur pièce, les enfants doivent chercher des informations, écrire, dessiner, fabriquer, organiser, calculer, observer, expérimenter et résoudre des problèmes concrets. Ils apprennent en créant.

Le projet devient ainsi un véritable laboratoire où se rencontrent les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être. Il illustre parfaitement l'idée chère à Ovide Decroly selon laquelle les enfants apprennent mieux lorsqu'ils sont acteurs de leurs projets et lorsqu'ils donnent du sens à ce qu'ils réalisent.

À Decroly, nous accordons autant d'importance au chemin parcouru qu'au résultat final. La pièce présentée sur scène n'est finalement que la partie visible d'un long processus de création, de réflexion et de coopération vécu pendant plusieurs semaines.

Quel est le rôle du parent dans tout cela ?

L'encourager et valoriser son investissement, quelle que soit l'importance de son rôle.

Durant les prochaines semaines, privilégier des vêtements qui peuvent être tachés de peinture ou de bricolage.

Veiller à une présence régulière à l'école afin qu'il puisse participer pleinement à la construction de la pièce.

L'accompagner dans la réalisation de son costume, dans un esprit de créativité simple, sans dépenses importantes.

Une fête pour les enfants

Comme chaque année, les représentations se dérouleront durant trois journées consacrées au Festival Théâtre. Fidèle à la tradition de l'école, ce festival est avant tout pensé comme un cadeau que les enfants offrent aux autres enfants.

Nous nous réjouissons déjà de découvrir les univers imaginés par chaque classe et de voir se poursuivre cette belle aventure collective qui fait battre le cœur de Decroly depuis plus d'un siècle. Car à Decroly, le théâtre n'est pas seulement une activité scolaire : c'est une histoire qui se transmet de génération en génération.

À DECROLY, NOUS ACCORDONS AUTANT D'IMPORTANCE AU CHEMIN PARCOURU QU'AU RÉSULTAT FINAL.

LE FORUM DES PARENTS : LA FÊTE DES APPRENTISSAGES

Par Mardjane Genco, directrice de l'école Peter Pan

Le Forum des Parents de l'école Peter Pan est notre fête d'école. C'est l'occasion de partager des moments d'apprentissage, de découvertes et des expériences qui font la richesse et la particularité de notre communauté scolaire depuis 25 ans.

Pour cet événement, les enseignants et les enfants préparent ensemble des activités autour d'un thème commun. Tout au long des ateliers, parents et enfants parcourent l'école afin de participer à des activités ludiques, d'expérimenter, de découvrir et de vivre des moments mémorables autour des apprentissages.

À l'issue de ces ateliers, les parents, les enfants et l'ensemble du personnel de l'école (enseignants, accueillants, personnel de charge) se réunissent autour d'une activité finale qui clôture cette journée festive consacrée aux apprentissages. Un très beau moment de convivialité et de partage.

Cette démarche, qui se distingue de la fancy-fair classique, s'inscrit dans une volonté de valoriser les apprentissages, de les vivre de manière ludique avec ses proches. Elle transforme, le temps une journée, l'école en un véritable univers de découvertes, d'expérimentations et de rencontres pour toute la famille.

Elle constitue également une occasion supplémentaire de rencontre entre les enseignants et les accueillants, qui ont là une belle opportunité de collaborer.

Le choix du thème a pour ambition de permettre aux enseignants de croiser leurs regards pédagogiques et de faire évoluer leurs pratiques en lien avec les nouveaux référentiels et les réalités pédagogiques actuelles. Ainsi, les sujets sont variés et concernent toutes les matières. Les deux dernières années scolaires, ils ont porté sur : "Tous dehors, quelle que soit la matière", "L'alimentation". Cette année, l'école Peter Pan a mis la Belgique à l'honneur sous toutes ses facettes : culturelles, sportives, artistiques, environnementales, écologiques, techniques, citoyennes, historiques et même gourmandes. À cette occasion, les parents et les enfants ont chanté, écrit, schtroumpfé, couru, créé, reproduit des tableaux à la manière de grands artistes, mémorisé les paroles de nos stars, testé leurs connaissances et fait de nombreuses découvertes lors de nos fameux ateliers.

À l'image du Forum des Parents, le Forum des Enfants le précède et poursuit le même objectif : célébrer les apprentissages tous ensemble. Pendant deux jours, les enfants de la 3e maternelle à la 6e primaire, sont répartis dans des groupes mêlant les différents âges afin de participer à des activités ludiques autour du même thème que celui du Forum parents. Cet événement constitue une occasion supplémentaire pour les enfants de se rencontrer, de tisser des liens et de collaborer, tant lors de la préparation des ateliers que pendant les journées du Forum.

Dans une ambiance joyeuse et festive, les élèves circulent dans l'école accompagnés de l'enseignant désigné pour l'occasion. La deuxième journée se clôture par un moment de rassemblement convivial. Selon le thème, les enfants ont déjà défilé, chanté ou partagé un repas tous ensemble. L'organisation de ce grand événement, qui réunit près de 300 élèves, représente un véritable défi pour les adultes de l'école.

En choisissant de valoriser les apprentissages plutôt que pratiquer une fancy-fair classique, l'école Peter Pan souhaite montrer que les apprentissages peuvent être source de plaisir, de découverte et de partage. Le Forum des Enfants et celui des Parents constituent deux moments importants de la vie de l'école qui rassemblent enfants, parents et personnel autour d'un thème commun. Ils favorisent la collaboration et les échanges. Ils illustrent pleinement les ambitions pédagogiques de notre communauté scolaire.

École Peter Pan
Rue de la Rhétorique 13
1060 Bruxelles
www.ecolepeterpan1060.com

LA FÊTE, UNE TRADITION À LA MDE

Par Alexandra Delis, animatrice à la Maison des Enfants d'Anderlecht

Des fêtes, avec ou sans les parents, parfois autour d'un goûter, souvent en musique… à la suite de projet que nous menons dans le cadre des ateliers artistiques ou juste pour le plaisir de rassembler, échanger, se raconter…

À la Maison des Enfants d'Anderlecht (MDE), un accueil extrascolaire situé dans le quartier de Cureghem, ces moments font partie à part entière de la vie de l'institution depuis de nombreuses années. Ils prennent différentes formes en fonction du moment, du projet, de l'intention.

Dans le cadre de la restitution des ateliers artistiques, les formes varient : tantôt une exposition qui occupe notre grande salle, une autre fois, sous un format itinérant dans tous nos espaces, plus intimiste, accueillant à chaque passage un petit groupe laissant la possibilité aux enfants de partager plus facilement autour du processus, ou encore dans le cadre d'un spectacle. Pour ce dernier, longtemps organisé au sein de la MDE, en 2025, nous louons une salle de spectacle à 10 minutes de la Maison afin d'offrir aux enfants un écrin plus adéquat, d'accueillir le public, les parents, les amis plus confortablement. Toutefois, une préoccupation nous traversait, le public allait-il faire le déplacement ? Il était au rendez-vous ! Peut-être ici souligner tout de même une faible participation des papas, ceci de façon récurrente, qui par ailleurs fait l'objet cette année d'un focus particulier.

Il y a aussi les moments clé de l'année : un petit-déjeuner en septembre où nous accueillons les parents afin de dynamiser le lien avec eux et également entre eux, ou encore en clôture de stage une fête en interne, en fin de trimestre un goûter festif ouvert aux parents dans nos locaux ou si le temps s'y prête dans un parc. En 2024, lors d'une de ces occasions, nous nous sommes rassemblés autour d'un concert avec Aboubacar Traoré ainsi que les enfants ayant participé aux ateliers dont il était l'animateur durant la saison. En 2026, c'est une première fête des anciens qui a rassemblé le temps d'une soirée celles et ceux qui dix, vingt, trente ans plus tôt avaient fréquenté les murs de la Maison.

C'est aussi des projets menés en partenariat avec d'autres structures qui nous amènent à faire la fête dans l'espace public, comme par exemple l'Asso-Parade co-construite avec différentes associations Anderlechtoises qui nous fait défiler dans les rues de Cureghem sous le soleil (ou la pluie) de mai.

C'est parfois simplement le beau temps, qui nous fait sortir nos tonnelles et investir notre front de rue, avec, avec un fond musical, des propositions de jeux ou de bricolage à tout qui veut.

Bref, la fête à la Maison des Enfants d'Anderlecht, c'est une coutume bien ancrée, une manière différente de se rencontrer et l'opportunité pour les parents de mieux comprendre ce qu'on y fait.

Maison des Enfants d'Anderlecht
Rue Van Lint 18
1070 Bruxelles
https://www.mde1070.be

DOSSIER

SUPERLUMINEUSE

AUTEUR
IAN DE HAES

ÉDITEUR
Alice jeunesse

ÂGE
À partir de 4 ans

Par Marie Félix

Résumé du livre

Nour est née “Superlumineuse” ! Cet album jeunesse très touchant raconte l’histoire de Nour, une petite fille née avec une lumière extraordinaire qui rayonne autour d’elle. Elle adore sa lumière qui la rend si spéciale, si incroyable ! Elle est fière de ce don qui la rend unique. À son entrée à l’école, elle est le centre de toutes les attentions. Elle attire d’abord tous les regards mais très vite, les moqueries des autres enfants transforment cette différence en source de doute et de souffrance. Briller, ce n’est pas du tout extraordinaire ! Nour, qui aimait tant briller, commence alors à vouloir disparaître : elle se cache et, peu à peu, la lumière en elle s’atténue. Pourtant, au fil de l’histoire, on comprend que cette lumière possède un pouvoir précieux et profondément beau, bien au-delà de ce que les autres peuvent en dire.

Mon avis

Dans mon travail visant à favoriser l’inclusion des enfants différents, j’accorde une attention particulière à la sensibilisation des pairs. Mettre des mots sur la différence et ouvrir le dialogue, même avec les tout-petits, à l’aide d’outils adaptés, est essentiel.

Le livre pour enfants constitue à cet égard un support précieux : à travers une histoire, chacun peut s’identifier aux émotions du personnage, ce qui facilite la prise de parole et nourrit les échanges. Aborder ensuite ces questions de manière plus concrète — notamment face à un enfant différent dans la plaine de jeux — devient un levier puissant pour dépasser les craintes et les barrières liées à la différence.

Superlumineuse fait partie de mes coups de cœur.

Nour est née avec un don qu’elle perçoit comme un cadeau, presque un super-pouvoir : elle scintille tel un petit soleil et éclaire les zones d’ombre. Mais le regard des autres transforme peu à peu ce don en fardeau. Elle se sent différente, et cela devient difficile à vivre. À l’école, les moqueries et les jugements altèrent sa joie et ternissent sa lumière, intérieure comme extérieure.

Peu à peu, Nour chemine vers l’acceptation d’elle-même. Elle apprend à reconnaître la valeur de sa singularité et à faire de sa lumière une force, pour elle comme pour les autres.

C’est une histoire douce, à partager à la maison comme en classe. Elle constitue un excellent support pour aborder, dès 4 ans, des thèmes tels que la différence, les moqueries, la confiance et l’estime de soi, ainsi que la gestion des émotions. Elle aide les enfants à comprendre qu’il est possible de s’aimer malgré le regard des autres et à voir leur singularité comme une richesse.

À propos de l’auteur

Ian De Haes est un auteur et illustrateur belge reconnu pour la sensibilité de ses albums jeunesse. À travers des récits poétiques et accessibles, il explore des thématiques essentielles telles que la différence, les émotions, la confiance en soi et le regard des autres. Son univers se distingue par des illustrations douces et expressives, ainsi qu’une narration simple mais profondément touchante, toujours attentive aux ressentis des enfants.

Dans *La vieille dame qui n’avait jamais traversé la rue*, l’auteur évoque avec finesse la peur et le dépassement de soi à travers une situation du quotidien. L’histoire montre que chacun·e avance à son rythme et que le courage peut se manifester dans de petits pas. Avec *Tracaneu*, il met en lumière les inquiétudes qui peuvent envahir les enfants. Cet album permet de mettre des mots sur l’anxiété et d’accompagner les plus jeunes dans la compréhension et l’expression de leurs émotions.

Les livres de Ian De Haes sont ainsi de précieux outils, en classe, dans les moments d’accueil extrascolaire comme en famille, pour favoriser les échanges autour de sujets essentiels et aider les enfants à mieux se comprendre et à s’accepter.

SAMPLES ET CHANTILLONS

Par Dominik Ryslink

En musique, un échantillon, ou sample, est un extrait sonore récupéré au sein d'un enregistrement préexistant afin d'être réutilisé musicalement pour fabriquer un nouvel ensemble.

Historique

Dès les années 1940 et 1950, des compositeurs de musique électroacoustique s'amusaient à enregistrer du son sur des bandes magnétiques qui étaient ensuite dupliquées, puis remontés aux ciseaux. Dans les années 1970 et 1980, les DJ jamaïcains, puis américains, rejouaient en boucle des parties de morceaux de musique les mixant à l'aide de 2 platines (sur lesquelles ils viendront ensuite poser un flow de paroles, jetant les bases du Rap). Puis vinrent des machines, (fairlight, Akai MPC) démocratisant et répandant cette nouvelle manière de créer de la musique en empruntant des bouts de celle des autres.

Pour cette animation je vous propose d'abord d'aller explorer quelques morceaux aux samples emblématiques.

La plateforme *Tracklib* (qui vend des samples) et *Sample sanctuary* ont l'excellente idée de mettre en ligne de petites vidéos qui permettent de découvrir les morceaux en décortiquant et en rendant visible les échantillons et leurs différents traitements : la découpe, les changements de tempo, les inversions, les effets...

https://www.youtube.com/@sample.sanctuary
https://www.tracklib.com/
https://www.youtube.com/@tracklib

Animation

Cette animation consiste en une création musicale collective à l'aide de l'application Koala (payante, certes, mais je n'en reviens toujours pas de pouvoir disposer d'un sampler pour 6€).

Soit directement sur mon téléphone, soit sur mon PC (que je peux brancher sur l'écran s'il y en a un en classe, afin que tout le monde voit bien ce qui se passe), Mais dans ce cas il faut passer par un émulateur Android.

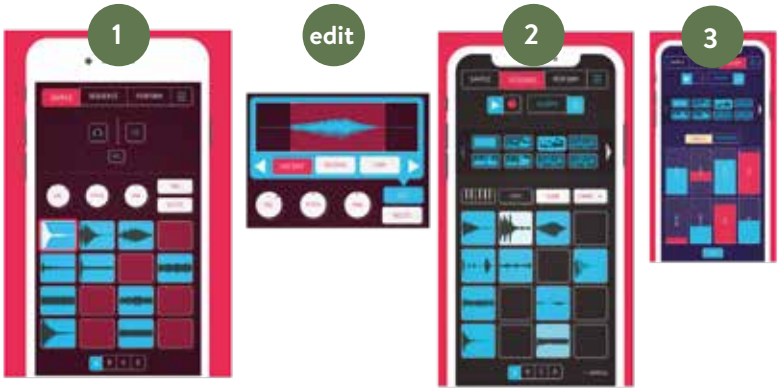
Dans la première fenêtre *SAMPLE*, poussez sur l'un des 16 pad vide et enregistrez n'importe quoi : bruit de bouche, tape sur la table, séquence de beat boxing, son d'un instrument construit en atelier, rire, prout...

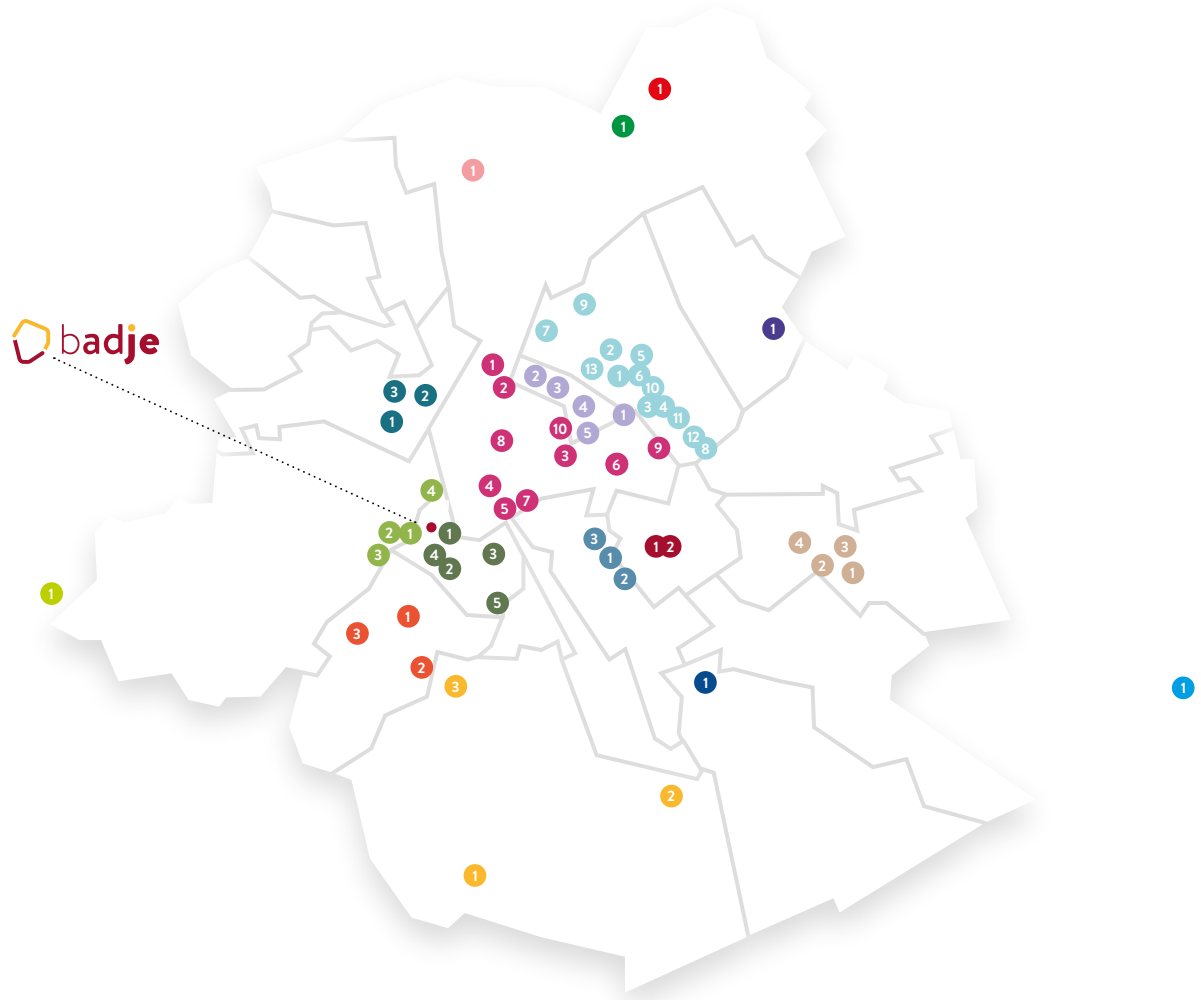
En appuyant sur *edit*, vous pouvez ajuster l'entrée et la sortie du son, vous pouvez également lui appliquer un traitement : mise en boucle, inversion... Vous avez 4 banques de 16 sons à votre disposition.

Dans la 2e fenêtre *SEQUENCE*, choisissez l'une des 8 séquences à votre disposition, définissez sa longueur (BAR), ajuster le tempo à votre guise (BPM) et enregistrer à la volée vos sons en appuyant sur les pads.

La 3e fenêtre *PERFORM* permet de rajouter des effets et des filtres pendant que vous faites jouer vos séquences.

Retrouvez ma sélection de vidéos ainsi que des liens tutoriels pour Koala :
https://samples-et-chantillons.my.canva.site/





Plus de 60 opérateurs d'accueil disséminés dans toute la Région bruxelloise forment la fédération Badje.
C'est grâce à leur dynamisme et leur détermination que nous avançons ensemble vers une professionnalisation du secteur de l'accueil des enfants et des jeunes.

1000 Bruxelles
1 ▸ Jeunesse à Bruxelles
2 ▸ Joseph Swinnen
3 ▸ Kiddy & Junior Classes
4 ▸ Latitude Jeunes Brabant
5 ▸ Les Ateliers Populaires
6 ▸ Les Ateliers du Soleil
7 ▸ Épée
8 ▸ La Ribambelle Halte Accueil de la Senne
9 ▸ CréACtions
10 ▸ Éduc'Art

1020 Laeken
1 ▸ L'Interstice

1030 Schaerbeek
1 ▸ Action Josaphat
2 ▸ Bouillon de Cultures
3 ▸ Caméléon Bavard
4 ▸ Les Petits Débrouillards
5 ▸ Crèches de Schaerbeek
6 ▸ Éclosion
7 ▸ Gaffi
8 ▸ L'Esperluète
9 ▸ Le Blé en Herbe
10 ▸ Les Amis d'Aladdin
11 ▸ Liens de Quartier Petite Enfance
12 ▸ Maison de Quartier d'Helmet
13 ▸ Réseau Coordination Enfance

1040 Etterbeek
1 ▸ BACO
2 ▸ Le Berceau

1050 Ixelles
1 ▸ La Ligue des familles
3 ▸ ReMuA

1060 Saint-Gilles
1 ▸ Cemôme
2 ▸ Centre Familial Belgo-Immigré
3 ▸ Espaces Enfance
4 ▸ Quartier et Famille
5 ▸ Tutti Frutti

1070 Anderlecht
1 ▸ La maison des enfants d'Anderlecht
2 ▸ Safa
3 ▸ Les Pouces
4 ▸ Comme un Lundi

1080 Molenbeek-Saint-Jean
1 ▸ Atouts Jeunes
2 ▸ La Porte Verte
3 ▸ Ceméa SJ

1120 Neder-Over-Heembeek
1 ▸ AMO de Neder-Over-Hembeek

1130 Haren
1 ▸ La Bulle d'Air

1140 Evere
1 ▸ Administration communale d'Evere

1150 Woluwe-Saint-Pierre
1 ▸ Action Sport
2 ▸ ideji
3 ▸ Les Stations de Plein Air
4 ▸ Service des Affaires Sociales de Woluwe-Saint-Pierre

1170 Watermael-Boitsfort
1 ▸ Arc-en-Ciel

1180 Uccle
1 ▸ La Roseraie – Espace Cré-Action
2 ▸ Parascolaire d'Uccle
3 ▸ Youplaboum

1190 Forest
1 ▸ Medina Sport Forest
2 ▸ Partenariat Marconi
3 ▸ Une Maison en Plus

1210 Saint-Josse-ten-Noode
1 ▸ Calame
2 ▸ Centre Pédagogique "Paroles"
3 ▸ La Maison Rue Verte
4 ▸ La Ruelle
5 ▸ Le Winnie-Kot

1301 Bierges
1 ▸ Centre de Formation Sportive

1700 Dilbeek
1 ▸ Happy Farm

Depuis plus de 25 ans, Badje déploie son énergie dans de nombreuses activités qui participent au développement, à la reconnaissance et à la professionnalisation de l'accueil de l'enfance en Région de Bruxelles-Capitale. Alliant une proximité avec le terrain, grâce à ses membres et à ses animateur·trice·s, à une vision politique cohérente à l'échelle d'une Région, Badje contribue chaque jour à mettre l'enfant au centre des préoccupations.

Rejoignez notre mouvement !
Vous souhaitez devenir membre de notre fédération ? Vous désirez en savoir plus sur nos activités ? Vous avez des questions à nous poser ?

N'hésitez pas à nous contacter !
Badje ASBL – Rue Émile Féron 153 – 1060 Bruxelles – T 02 248 17 29 – info@badje.be – www.badje.be
BNP Paribas Fortis BE77 0013 2903 0342 – BCE 0466 609 986 – RPM Bruxelles